

UN ROCHER OUBLIÉ EN FORET DE FONTAINEBLEAU

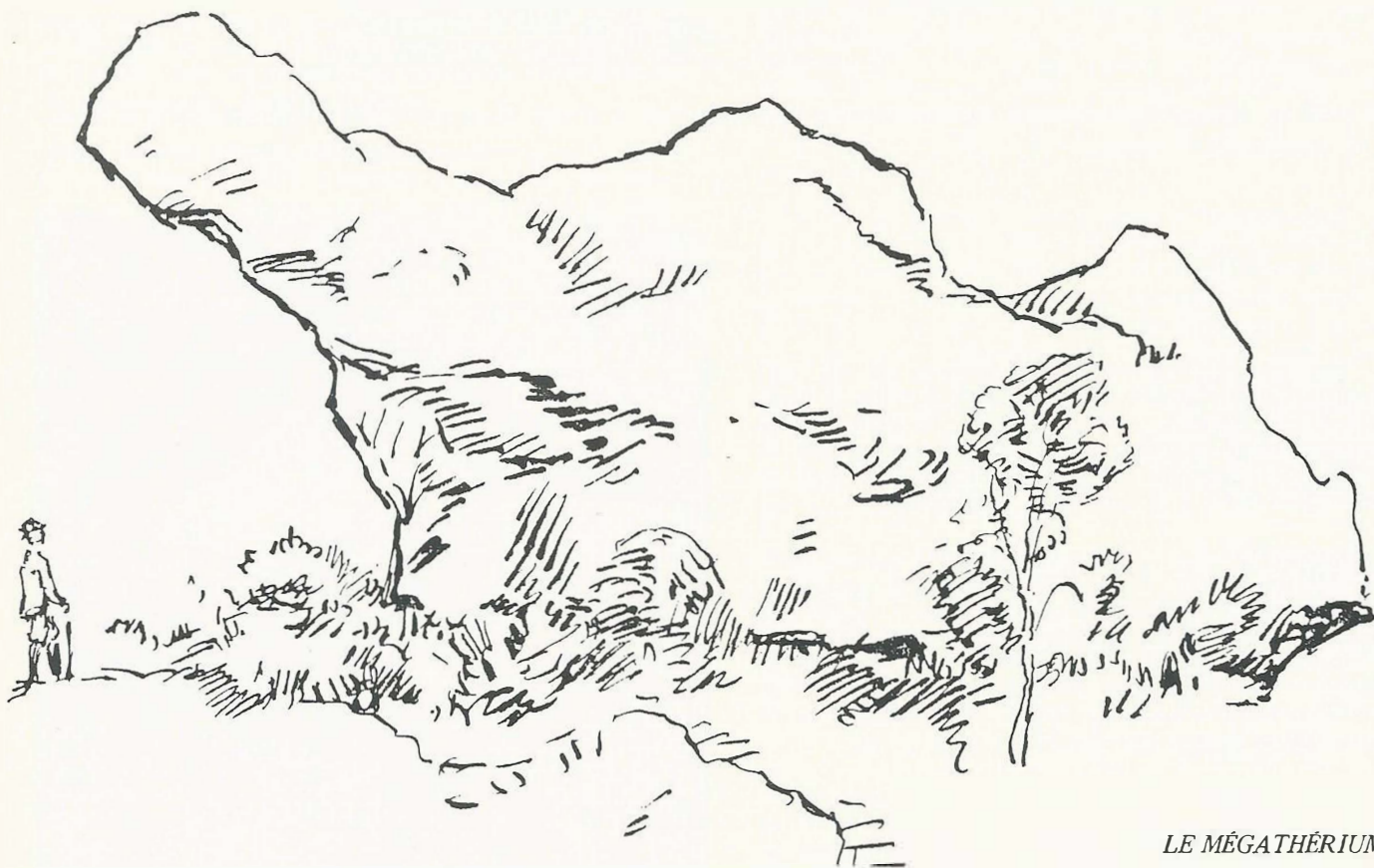
LE MÉGATHÉRIUM

par Jean VIVIEN

Vice-Président des Amis de la Forêt

Au début de l'automne de 1932, effectuant une promenade dans l'extrémité ouest du Rocher de la Salamandre, une femme de lettres, Jeanine de VILLIERS, membre du jury des Jeux Floraux de Nice, fille du peintre de l'École de Barbizon DENNEQUIN, découvrait un énorme rocher aux formes et allures des plus étranges.

La silhouette de ce bloc gréseux de quatorze mètres de long sur cinq de haut, avec sa tête menaçante et son corps râblé, rappelle, à s'y méprendre, celle d'un animal préhistorique pesamment allongé sur le sol : c'est le « MEGATHÉRIUM » ; telle est l'appellation que lui attribua Paul GREDELUE, Secrétaire général des Amis de la Forêt à l'époque.



LE MÉGATHÉRIUM

Cette roche, pratiquement oubliée depuis, est proche de la Route d'Occident, à dix minutes de marche du Carrefour du même nom ; elle voisine, dans la parcelle 137, avec d'autres masses, imposantes elles aussi, parmi d'innombrables écales de pavés, restes indélébiles des carrières exploitées ici autrefois ; vainement, mousses et lichens tentent de faire disparaître ces cruelles cicatrices laissées par les carriers du siècle écoulé.

« L'INFORMATEUR », le journal régional de ce temps, sous la plume dithyrambique de son rédacteur Paul GREDELUE, alias Jehan du Gâtinais, a relaté cette découverte et narré la visite faite peu après in situ par les dirigeants de la Société des Amis de la Forêt : l'Inspecteur principal Émile SINTUREL, le Président Paul TAVERNIER accompagnés du chroniqueur. Il apparaît même qu'à la suite de cette reconnaissance, un belvédère, ainsi qu'un chemin y conduisant, furent aménagés par les soins des Eaux et Forêts.



*Le rocher «Mégathérium»
dans son environnement de pinède.*

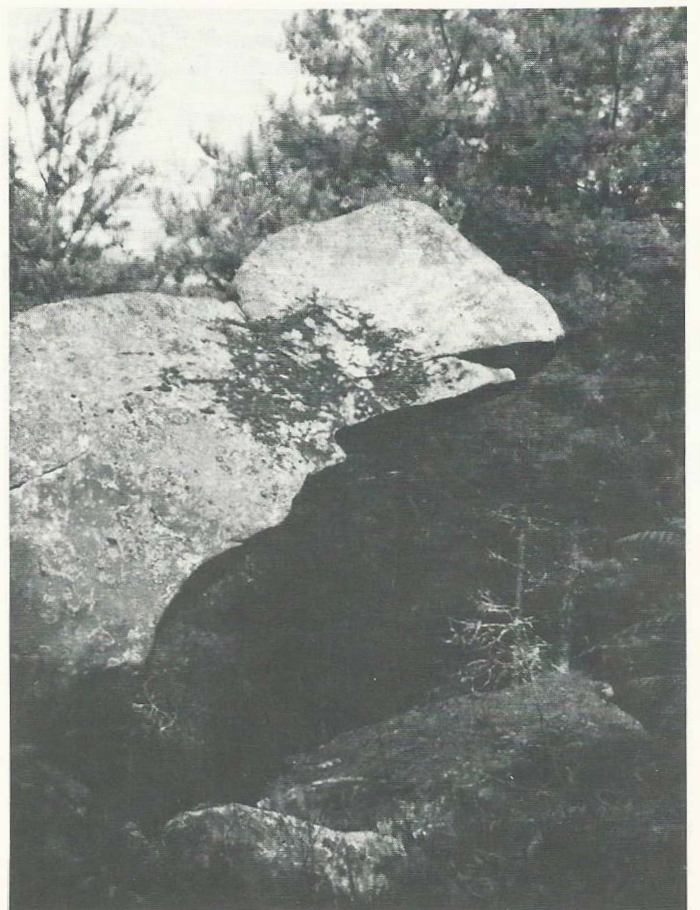
*Ci-dessous : Gros plan sur la tête du monstre évoquant très vaguement la silhouette du mammifère fossile des temps tertiaires.
(Photos de l'auteur, 20 août 1982)*

Nous étant rendu récemment sur les lieux précités, nous avons retrouvé, non sans quelque difficulté, notre «MEGATHERIUM» toujours aussi placide et inquiétant ; mais, inexorablement la nature ayant joué son rôle et repris ses droits ancestraux, plus aucune trace n'est visible des travaux effectués il y a maintenant un demi-siècle ! ...

Pour accéder à ce repaire il faut gravir la pente assez raide du versant nord de la platière ; on se fraie un passage à travers callunes et hautes fougères impériales, sous l'écran protecteur des pins et des bouleaux qui se sont développés à loisir depuis que les tirs d'artillerie ont enfin cessé de ravager ce secteur forestier. Avant la dernière guerre il était très dangereux de s'aventurer dans cette lande désertique où s'égareraient souvent les obus de 75 !

Lorsqu'on jette un regard sur le cliché accompagnant les différents articles de presse consacrés à cette découverte, on reste confondu devant les incroyables transformations apportées en cinquante années dans le décor ambiant et l'environnement immédiat de notre monstre.

Nous illustrons la présente communication par la reproduction d'un dessin - non signé - mais sans doute tracé par l'inventeur de cette trouvaille géologique ; ce document vient d'être exhumé des archives de notre Association. Aussi avons-nous jugé à propos d'en informer nos sociétaires qui trouveront là un but d'excursion forestière particulièrement intéressant.



Jean VIVIEN